

Chantier Osiris

L'ASP est perçue par les agents des Conseils Régionaux, autorités de gestion du FEADER pour la programmation 2014-2020, comme l'élément frein de la mise en œuvre de la programmation en France. Cette analyse est partagée par les services instructeurs, lorsque l'instruction des dossiers FEADER leur est déléguée.

L'indisponibilité des outils, la lourdeur de la procédure, source d'incompréhension entre services, et l'absence de communication de notre part en est selon eux la cause.

On ne peut malheureusement que constater qu'effectivement l'ASP éprouve de grandes difficultés à instrumenter la nouvelle programmation. Nous sommes maintenant à trois ans de programmation, à mi-parcours donc, et encore peu d'outils sont en production ou fonctionnels pour permettre le paiement intégral des dossiers et donc le respect de notre mission de service public.

Cette situation est mal perçue par les agents de l'ASP et ce, dans tous les services qui gravitent autour de la sphère Osiris :

- Pour les gestionnaires en charge du paiement, cette situation est incompréhensible car le paiement est la base de leur métier. L'indisponibilité et l'instabilité des outils Osiris mis à leur disposition ne leur permet pas de mener à bien leur mission. La plupart des paiements ne peuvent être honorés qu'à hauteur de 80 % quand il peuvent seulement être honorés du fait d'une procédure de contrôle de plus en plus lourde... Cela est source de stress d'autant qu'ils sont en première ligne face aux récriminations souvent légitimes des services instructeurs voir des bénéficiaires.
- Pour les agents en charge de l'instrumentation et de l'assistance technique, en DR comme au siège, l'absence de communication interne, de procédures simples, d'explications et de clarté dans les choix pris par les décideurs, les placent dans une situation où leur rôle consiste au mieux en une boîte au lettre où sont déposées les récriminations des autorités de gestion et les remarques du siège. A charge pour eux de faire passer le message de l'un à l'autre quand ils ne sont pas tout simplement oubliés dans la procédure.
- Pour les contrôleurs qui devront se rendre chez des bénéficiaires qui auront été payés très en retard du fait de l'indisponibilité des outils, cette situation engendra nécessairement des conflits contrôleurs - contrôlés. Comment pourront-ils justifier de ces retards ? Comment pourront-ils légitimer le non-respect des engagements d'un

bénéficiaire lorsqu'un opérateur public est lui-même incapable de respecter les siens ?

- Pour les agents qui développent l'outil, le cloisonnement des tâches empêche d'avoir une visibilité commune sur le projet. La qualité en est dégradée et les agents se sentent impuissants.

Les bénéficiaires enfin sont les véritables dindons de la farce de nos retards.

Cette situation conduit le SNUITAM-FSU à s'inquiéter une fois de plus sur l'avenir de notre agence.

Qu'en sera-t-il de la prochaine programmation ?

Qui nous fera encore confiance au vue de nos résultats actuels ?

Et qu'en est-il de la programmation actuelle ? La nouvelle gouvernance externe Osiris semble calmer les CR mais désorganise les services sans afficher de nouvel organigramme

Autant de questions et de constats dressés lors du comité d'établissement qui s'est déroulé le 14 février 2017.